

L'Agriculteur Charentais - 28 février 2020

CIRCUITS COURTS

Enquête sur les besoins et recensement de l'offre

> La Chambre d'agriculture et le Département de la Charente-Maritime s'intéressent à ces deux composantes afin de mieux promouvoir la consommation de produits locaux.

Afin d'accompagner les évolutions d'une filière en ébullition, la Chambre d'agriculture est partenaire du Département dans le déploiement de sa stratégie d'accompagnement des circuits courts. Une enquête sur les besoins et attentes des producteurs et un recensement de l'offre existante seront réalisés en 2020.

Avec cette enquête sur les besoins et le recensement de l'offre, la Chambre d'agriculture entend ainsi mieux répondre à ce secteur et adapter son offre d'accompagnement aux besoins individuels, notamment sur la recherche de marchés, la visibilité, la réglementation sanitaire... Mais aussi sur les besoins collectifs, leur organisation et structuration, les outils

Chambre d'agriculture



collectifs... pour répondre aux marchés qui se développent.

Accompagner les dynamiques individuelles ou collectives

« Une meilleure connaissance des producteurs et de leurs produits nous permettra, de mieux orienter

le métier de la Chambre d'agriculture, accompagner ces évolutions, les dynamiques individuelles et collectives », précise Muriel Penon, éleveuse de vache Limousine, élue référente Circuits courts au sein de la Chambre d'agriculture de la Charente-Maritime.

Une enquête sur la plateforme Agricool.fr

L'enquête se déroule en plusieurs étapes en lien avec le lancement de la plateforme Agricool.fr. En effet, les producteurs d'Annis Atlantique, Annis Sud et de la CDA de La Rochelle sont sondés depuis la fin de l'année 2019. Le déploiement à tout le territoire est en cours. Au-delà des besoins d'accompagnement, l'enquête questionne les producteurs sur

les producteurs vers les marchés en développement. Notamment l'ap-
provisionnement de la restauration collective qui connaît un contexte tout à fait propice. L'enquête est aussi un moyen d'identifier les at-
tentes et besoins d'accompagnement des agriculteurs pour mieux répondre à ces défis. Il s'agit là du

Un outil d'aide à la décision pour lutter contre la tavelure

ARBORICULTEURS

> Les producteurs de pommes rassemblés au sein de la SICA La Charentaise Fruitière (Reignac, 16) ont constitué en 2017 un groupe DEPHY Ferme dans le cadre du plan ECOPHYTO. Outre leurs échanges de pratiques et d'innovations, ils se sont intéressés à un outil d'aide à la décision pour lutter contre la tavelure.

Treize exploitations arboricoles font partie du groupe Dephy animé par la Chambre d'agriculture de Charente-Maritime. Les objectifs sont l'échange de pratiques entre arboriculteurs et l'introduction de techniques innovantes, pour réduire l'usage des pesticides chimiques. Chaque exploitant cherche à améliorer ses pratiques et transmettre ses données pour le calcul de l'Indice de Fréquence de Traitements (IFT). Cet indicateur permet de calculer un nombre d'intervention par bioagresseur et de suivre l'évolution des pratiques et des stratégies de chaque exploitation depuis 2014. La coupe des IFT depuis 5 ans illustre notamment une augmentation importante de

l'utilisation des produits de biocontrôle dans ces exploitations, en substitution aux interventions chimiques. Outre des visites techniques, des formations et des suivis de terrain, l'action principale du groupe DEPHY des Charentes concerne la lutte contre la tavelure. Cette maladie, qui altère à la fois le rendement des vergers et la qualité visuelle des fruits, est responsable de trois quarts des traitements en production de pomme.

Des modèles pour décider

Le groupe DEPHY s'est intéressé aux outils d'aide à la décision (OAD) qui permettraient de mieux raisonner les traitements anti-tavelure. Il s'agit

B. Lecam, INRA

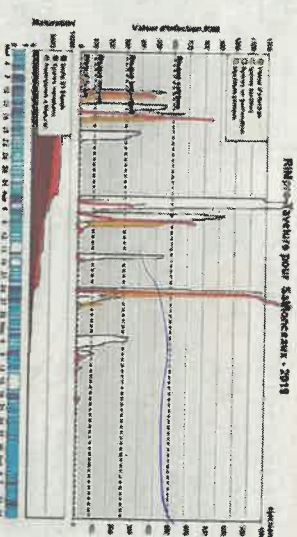


Tavelure sur pomme.

de modèles informatiques qui intègrent différents paramètres liés au climat, à la croissance de la plante et à la biologie du

> Des modèles pour décider

RIMpro Tavelure retrace pour une période donnée, les pluies (bleu foncé) et les durées d'humectation du feuillage (bleu clair) qui sont à l'origine de la projection des spores et de l'infection des tissus végétaux. Il mesure également la dynamique de maturation des spores : au départ immatures (rouge foncé), elles mûrissent progressivement jusqu'à être prêtes à l'éjection par une pluie (rouge clair). Le graphique de valeur d'infection permet d'illustrer la dynamique de contamination et sa gravité à chaque événement pluvieux : la courbe rouge indique un niveau de risque faible à extrême selon la quantité de spores projetables et les conditions climatiques. Il est également possible d'insérer les traitements



Exemple de sortie du modèle RIMpro tavelure sur la commune de Scablonceaux.

effectués afin de vérifier le niveau de couverture de son verger.

phique) l'arboriculteur peut affiner son choix quant au renouvellement ou non d'une intervention préventive, vérifier si un traitement « stop » est nécessaire ou si une impasse de traitement est envisageable. Il doit raisonner ceci en fonction de la sensibilité à la tavelure des variétés, et de la présence ou non d'inoculum dans la parcelle.

Un intérêt au-delà de l'arboriculture et des Charentes

D'autres modèles RIMpro concernant divers bioagresseurs du verger sont accessibles en ligne en même temps que le modèle tavelure : carpocapse, feu bactérien, hoplocampe, maladie de la suie. Plus récemment, des modèles ont également été déployés pour les maladies de la vigne (mildiou, oïdium, black rot). Au-delà des Charentes, un tel outil pourrait être utile aux producteurs de pommes des Deux-Sèvres, dont le verger de plus de 900 hectares fait face lui aussi à une pression croissante de certains bioagresseurs et une évolution du climat. La prise en main de ces outils et leur appropriation par les producteurs nécessitent toutefois une formation et un accompagnement, que la Chambre d'agriculture peut assurer auprès des arboriculteurs.

SAMIA PELLETIER
CHAMBRE D'AGRICULTURE